

Cherbourg-Octeville

Élias vient de faire sa rentrée sans son AVS

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 8 septembre 2018

433 mots | -



Une rentrée compliquée pour Élias qui attend son auxiliaire de vie scolaire à temps complet et son ordinateur pour lui soulager ses problèmes ergonomiques. - Crédit Ouest-France

Équeurdreville. Élias, victime du trouble du spectre autistique est comme 140 autres enfants de la Manche, sans auxiliaire de vie scolaire pour faire sa rentrée. Sa maman se dit lasse.

Le débat

« On pensait avoir solutionné un problème avec l'attribution d'une auxiliaire de vie scolaire individualisée pour Élias. Eh bien non... Il a des problèmes ergonomiques, on attend toujours un ordinateur depuis un an. Pourquoi nos enfants, quel que soit le handicap, ne peuvent pas faire une rentrée scolaire comme les autres », confie désabusée, Nina Tesnière, sa maman.

« Comment font les parents qui travaillent quand ils sont obligés de repartir avec leur enfant. Nous n'avons pas de nourrice. Personne ne veut de nos enfants. C'est tous les ans le même problème à la rentrée. La maison départementale du handicap (MDPH) donne la notification. C'est à l'Éducation nationale de tout mettre en place pour le jour J », ne décolère pas Nadine Leprince, présidente de l'association Autisme Basse-Normandie.

L'autisme : le combat de tous les jours

Élias a neuf ans et demi. Il est diagnostiqué depuis seulement un an. « Un trouble du spectre autistique ! On ne s'y attendait pas même si on savait qu'il y avait quelque chose », explique Nina Tesnière qui se bat chaque jour depuis les trois ans de son fils.

Élias avait un vocabulaire très développé en revanche il avait des problèmes de concentration, d'organisation et psychomoteurs. De médecins en médecins la réponse était toujours la même : « Vous êtes trop angoissée. Un pédopsychiatre nous a même dit : votre enfant n'a rien, laissez le vivre. »

Mais pour l'enfant « le regard des autres est infernal. Il s'est même fait traiter de débile ». Et pour les parents : « On est toujours à l'affût du comportement de notre enfant et on passe notre vie à se justifier ».

Aujourd'hui, les espoirs qui étaient nés avec « le gouvernement Macron qui en faisait l'urgence nationale sont tombés à l'eau. C'est juste le non-respect de la loi de 2005, une

fois de plus », lance Nadine Leprince. Elle appelle les parents à rejoindre l'association. « Plus on est nombreux, plus fort on est pour se battre pour un diagnostic le plus tôt possible. À Caen, il faut attendre deux ans pour avoir un rendez-vous. Pour la mise en place de formations auprès des enseignants et du personnel encadrant. »

Autisme Basse-Normandie, Résidence du centre, rue d'Abosville. Permanences les lundis et vendredi après-midi de 14 h à 16 h 30. Renseignements au 06 61 91 26 97.